

Amis des
Familles et des
Ecoles à
Madagascar



Versoir, octobre 2017

L'AFEM en 2016 - 2017



Rambeloson François d'Assise est tireur de charrettes, comme des centaines d'hommes
← à Madagascar.



Au mois de mai dernier, sa charrette a basculé et la charge lui est tombée sur le dos. Il a été hospitalisé pour fracture du bassin. Sa famille et ses voisins ont pu le soutenir financièrement pendant une semaine puis ils ont sollicité l'aide de NSAM (les Amis des Écoles et des Familles à Madagascar, notre association partenaire à Tananarive) pour l'opération et tous les frais médicaux exigés par son état. Il ne pourra plus marcher normalement mais il va bien. Lui et sa famille remercient NSAM – AFEM pour cette prise en charge.

Au cours de l'année écoulée, Madame Toly a pris en charge 97 (93*) nouveaux patients dont 53 (48*) ont subi une opération dans l'un des deux grands hôpitaux de Tananarive. L'augmentation du nombre de patients pris en charge (* exercice précédent), des coûts de la santé et des produits de première nécessité (riz, huile, sucre etc..) distribués aux malades pendant la durée de leur traitement, s'est soldée par une augmentation des dépenses de 58.7% ! Huit malades sont décédés

parce que, dans bien des cas, ils ont consulté un médecin trop tardivement.

Une demande d'aide est acceptée après que notre collaboratrice a effectué une « enquête » auprès des familles concernées et du voisinage pour s'assurer que la requête est justifiée. L'avis du corps médical est également requis. En 2016-2017 sept demandes ont été refusées.

Lors de mon séjour à Tananarive, en août dernier, j'ai rencontré, avec le comité de NSAM, le corps enseignant de l'EPP ainsi que nos boursiers (EA).



« *Merci à vous AFEM-NSAM* »

← Madame Myriame a pris la direction de l'école publique en avril dernier. C'est une jeune directrice pleine de dynamisme et de projets pour son école. Elle

a un très bon contact avec Madame Adéline (en veste blanche), responsable du secteur École et Madame Bakoly (au premier plan à gauche) présidente de NSAM.

71 élèves ont bénéficié d'une bourse de NSAM-AFEM durant la dernière année scolaire :

Au lycée (1 EA) : Erika a brillamment réussi la seconde elle figure au « tableau d'honneur » et passe en première (pré-bac).

Au CEG (10 EA) : la bourse est maintenue pour six élèves. Deux EA ont échoué et deux autres ont réussi soit le BEPC, soit le passage en seconde du lycée, comme Onja qui, au vu de ses excellents résultats bénéficiera d'une bourse pour la poursuite de ses études secondaires. NSAM va sélectionner, avec les enseignants, 4 nouveaux boursiers pour maintenir le nombre de 10 Élèves Accompagnés au CEG.

A l'EPP (50 EA): 9 n'ont pas réussi leur année et 3 autres sont exclus pour divers motifs. NSAM va donc procéder à la sélection de 12 nouveaux EA pour la prochaine année scolaire.

Nous aurons donc 73 boursiers en 2017-2018 : 3 (Erika, Onja et Julien) au lycée, 10 au CEG et 50 à l'EPP.

Il faut encore mentionner le très bon parcours de Berthine (notre plus ancienne boursière, dont nous vous avons déjà parlé) qui est en train d'achever la rédaction de son mémoire de Master en économie et comptabilité.



Berthine, Onja, Erika et Julien
à qui nous souhaitons le meilleur !

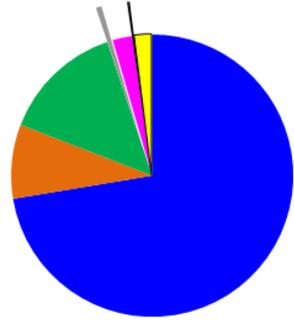
Nous sommes satisfaits des bons résultats de nos boursiers qui sont obligés de suivre les cours d'appui organisés en dehors des heures scolaires. Ils sont régulièrement suivis (ainsi que leurs parents) par Madame Adéline. En cas de nécessité elle est aussi responsable de les accompagner à des consultations médicales.

Le Koba Tsinjo : offert aux 650 élèves de l'école primaire (590 l'année précédente). Etonnamment, le litre d'huile coûtait entre 5'700 et 5'500 ariary en 2015-2016 alors qu'il a baissé à 5'000 – 5'200 ariary au cours de l'année écoulée. Le prix de la farine de koba tsinjo, par contre, a passé de 4'560 à 5'020 ariary le kilo.

10 France suisse, tel est le prix du KT servi à un élève une semaine sur deux pendant toute une année scolaire



Un marmite de Koba Tsinjo prêt à être servi
aux 330 élèves du matin



- 72,6% farine de maïs
- 8,5% arachide torréfiée
- 14% sucre
- 0,65% sel iodé
- 2,25% compléments minéraux et vitaminiques - CMV
- 0,007% bacterial amylase novo - BAN
- 2% huile de soja

Les échanges d'informations par courriels nous permettent de suivre presque en temps réel le travail qui se fait à Anosizato Andrefana, grâce à votre fidèle soutien. Mais mon récent séjour parmi nos amis m'a, une fois de plus, permis d'évaluer l'engagement des membres du comité de NSAM (bénévoles) et de nos deux collaboratrices qui sont rémunérées, certes, mais qui prennent leur travail vraiment à cœur. Elles vivent dans ce quartier particulièrement pauvre et on ne peut se déplacer en leur compagnie, sans que des gens viennent les saluer et donner des nouvelles de leurs familles. Elles connaissent les situations personnelles de chaque Élève Accompagné et de chaque malade de cette année et des années passées.



J'ai revu le Docteur Miadana et son épouse qui offrent gratuitement la visite médicale de début et de fin d'année. « Puisque les Suisses nous aident pour nos enfants, nous aussi nous voulons faire un effort » m'ont-ils déclaré il y a quelques années. Ils tiennent leur promesse.

Mes impressions (subjectives ?) de voyage

Jean Schwarzenbach m'a confié la présidence de l'AFEM il y a une dizaine d'années. Depuis, je suis allé plusieurs fois à Madagascar pour notre association. Sauf erreur, je vous en ai toujours rendu compte dans des circulaires ou des rapports d'activités. J'ai décidé, cette année, de voyager dans ce vaste pays pour mon plaisir et de partager avec vous mes impressions. Toutes les personnes que j'ai rencontrées m'ont mis en garde contre l'insécurité générale qui touche aussi bien la nationaux que les étrangers, à Tananarive et dans tout le pays ! J'ai certes fait attention, mais j'ai utilisé presque exclusivement les transports publics (de jour seulement) non seulement à Tana mais aussi sur les routes nationales. À aucun moment je ne me suis senti menacé. Alors mes amis m'on déclaré que les gens me prenaient pour un « bon père » à cause de ma barbe. C'est vrai que parfois j'ai eu droit à un « Salama mon Père » en entrant dans un bus !



À vous de juger.....

Parler de l'insécurité m'oblige à souligner le découragement de la majorité de mes interlocuteurs. Ils sont las de l'inefficacité des autorités politiques et de la corruption généralisée, ajoutées à la pagaille administrative et, au manque d'entretien des voies de communication gangrène la vie de toute la nation. On cite le cas de patients qui, faute de moyens, sont morts à l'hôpital, tel médecin refusant d'intervenir avant d'être payé, tel autre fonctionnaire ne délivrant pas un papier avant de toucher « un petit quelque chose ».



J'ai « apprécié » les énormes embouteillages lors de mes déplacements en ville de **← Tananarive** où les signaux lumineux, à l'état de fossiles, sont remplacés par des policiers dont les mains restent rivées sur des sifflets stridents. Tout le monde : piétons, charrettes à bras,

chairs à bœufs, cyclistes, voitures et camions se faufilent tant bien que mal.

Sur les routes nationales, pas plus larges qu'une route cantonale suisse, les chauffeurs=> de 40 tonnes et plus croisent avec beaucoup de précautions un jour de marché dans un village, tout comme en pleine campagne !



← Photos prises de la place à côté du chauffeur du car.

Et je ne mentionne pas les nids, dits, de poules ni les vestiges de la voie de chemin de fer qui reliait Tananarive à Antsirabe.



Tout cela est désolant car Madagascar a un un potentiel économique important, mais où est la volonté, en dehors des discours



officiels, de tout mettre en œuvre pour l'exploiter et le développer ?

Je veux terminer ces lignes par quelques photos pour vous faire découvrir la beauté de cette Grande Île qui se reflète dans la gentillesse des personnes rencontrées.

Un four à briques au bord de la route



L'hiver est la saison de la fabrication des briques sur les Hauts Plateaux. Il y a des fours fumants dans toutes les campagnes.

Un village et ses rizières près de Tananarive. Les premiers arbres en fleurs annoncent le printemps tout proche →



Lémurien et baleine à Sainte Marie



J'ai fait le pari de vous envoyer cette année un long, trop long, rapport, car au-delà de notre petite action dans le quartier d'Anosizato Andrefana, je voulais partager avec vous les questions, voire les inquiétudes qui préoccupent beaucoup de personnes qui connaissent l'Île Rouge.

Les toutes dernières nouvelles sont graves. En effet une épidémie de peste pulmonaire et bubonique hante les grandes villes de l'île! Dans un premier temps, le Ministère de la Santé a déclaré que la situation était maîtrisée pour annoncer, deux jours plus tard, qu'il fallait prendre des mesures draconiennes : plus de matchs de foot, fermeture des écoles etc. Ramassage des tas d'ordures, qui se sont multipliés en veille de Tana et qui sont les repaires préférés des rats et puces...

Il y a déjà eu de nombreux décès et même l'Ambassade de Suisse à Tananarive a invité par courriel les Helvètes présents dans l'île à être prudents.

Les informations reçues de NSAM nous disent qu'il n'y a pas de cas connu à Anosizato Andrefana, mais il y a lieu d'être inquiet car ce quartier a été sérieusement inondé lors du cyclone de mars dernier.

Recevez, chers amis et donateurs, les cordiales salutations et les remerciements de ceux que vous nous permettez de soutenir.

Pour le comité de l'AFEM



+41 79 794 64 72

CCP **Ecole** : 17-295871-4 IBAN : CH43 0900 0000 1729 5871 4

CCP **Famille** : 10-734077-3 IBAN : CH14 0900 0000 1073 4077 3